LE
MESSAGER DE LA VERITÉ
TRAITÉ.

Contenant la Compoſition & Propriété d'un Remède Spécifique pour toutes ſortes de Maux; La maniére de s'en ſervir avec le régime de vivre, nourritures & boiſſons; La vertu que l'on trouve dans les Végetaux, Minéraux, Métaux & Animaux, Sels, Beaumes & autres, avec l'uſage que l'on peut faire ou rejetter d'iceux. Une Eau pour le teint des Dames, un Onguent & Cataplaſme pour toutes ſortes de Playes, Bleſſures, Morſures, coups de Feu & autres. Une Eau & Onguent pour toutes les Maladies internes & externes des Chevaux, avec une Inſtruction pour les Médecins, Chirurgiens & Marêchaux ferrans. L'explication de la Figure Philoſophique & du Globe Céleſte, montrant les qualités & les effets des influences des ſept Planetes & des douze Signes du Zodiaque ſur ce Monde terreſtre. Ouvrage néceſſaire au Public.

Par D. J. B. D. F. Y. C.



A PARIS,
Chez THEODORE LE GRAS, Libraire. 1722,
Et ſe vend, A BRUXELLES,
Chez T'SERSTEVENS, Libraire.



LETTRE.

MON CONFRERE,

LEs nouvelles que vous me donnez tous les jours des progrès du Spécifique que je vous ai envoyé, joint aux ſollicitations que vous me faites d'expoſer dans le public un remède auſſi ſalutaire, m'ont enfin déterminé à compoſer ce Traité pour inſtruire un chacun de la maniére d'employer ce Spécifique, non ſeulement dans toutes ſortes de maladies; mais encore dans une parfaite ſanté, & du régime de vivre qu'il faut tenir en s'en ſervant. Comme je m'intéreſſe particuliérement à votre conſervation, & que nous ſommes de vieux amis,

j'ai crû qu'il étoit de mon devoir de vous dédier cet Ouvrage que j'abandonne à votre jugement sous le titre du Messager de la Vérité; *en effet si quelqu'un de notre profession a jamais parlé vrai, vous avouerez avec sincérité que c'est moi, à l'occasion du Spécifique en question, dautant que vous en connoissez la réalité par expérience, auquel je me persuade que le Public donnera son approbation, sur le témoignage authentique d'une infinité de personnes dignes de confiance, qui comme vous & moi en ont fait usage; vous verrez ci-après la matiére dont ce Spécifique est composé, sauf la manipulation que vous savez, à l'égard des autres curieux ils doivent travailler à mon imitation, pour découvrir les secrets de la nature d'où dérive la vraye Médecine, en quoi vous m'approuverez : Au surplus, vous trouverez à la fin de mon Livre un exposé sur les vertus des Minéraux, Végetaux, Métaux; & Animaux, Sels, Beaumes & autres, où vous verrez le choix qu'on en peut faire pour la santé, sans être Médecin, & ce qu'il en faut rejetter comme pernicieux & nuisible; à l'égard de la Chirurgie, j'y donnerai la composition d'un Cataplasme fait avec plusieurs sortes d'herbes & fleurs balsamiques pour résoudre & fortifier les parties offensées sans faire aucune incision, & pour provoquer la supu-*

ſupuration de la matiére ſans aucune douleur, en ôtant les inflammations & duretez; comme auſſi d'un Onguent pour purifier & fermer toutes ſortes de playes, brûlures, morſures, coups de feu & autres; les Dames y trouveront la recepte d'une eau qui nourrit & embelit le teint, ôte les dartres du viſage, taches de rouſſeurs, de petite verole, rougeole & autres; j'enſeignerai auſſi une Eau & onguent pour guérir toutes les maladies tant internes qu'externes des Chevaux, ſans les faire ſaigner, ni mettre au verd, avec un Avis aux Médecins, Chirurgiens & Marêchaux ferrans. Et pour concluſion, je ferai l'analyſe de la figure philoſophique miſe à la tête de cet Ouvrage & du Globe cæleſte mis à la fin du Livre, pour montrer les qualitez & dominations des ſept Planetes & des douze Signes du Zodiaque ſur le corps humain, & la cauſe des influences bonnes ou mauvaiſes que nous en recevons ſelon leur nature & diſpoſition du ſujet. C'eſt aſſez vous en dire pour le préſent, en attendant que je traite de la nature en général, avec des réflexions curieuſes ſur pluſieurs autres matiéres touchant leſquelles vous conviendrez que je n'ai pas moins dit vrai que ſur mon Spécifique. Au reſte il faut tomber d'accord qu'aucun Auteur n'a juſqu'à préſent ramaſſé autant de matiéres deſuite, que je l'ai fait dans ce petit volume,

lume, contenant une compilation de beaucoup de choſes expliquées clairement & en peu de mots, deſquelles tout le monde peut ſe ſervir avec avantage pour la ſanté ſans ſavoir la Médecine, ceux qui en font profeſſion, y apprendront plus en un jour, qu'ils n'ont fait en dix ans dans d'autres livres, de même céux qui s'étudient & travaillent à la recherche des ſciences ſupérieures & inférieures y trouveront un chemin ouvert pour les conduire au but. Je ſuis

MON CONFRERE,

Votre très-humble &
obéïſſant ſerviteur
D.J.B.D.F.Y.C.



AVANT-PROPOS.

IL est bon de ſavoir que toutes les maladies preſque en général qui attaquent le Corps humain, prennent leur origine de la corruption de la maſſe du ſang, cauſée par les excès de boire & de manger, par les mauvais alimens, auſſi par la méchante conſtitution de nos pere & mere qui nous communiquent en naiſſant les vices de leur temperament, par des frayeurs, tranſports de colère, complexions foibles & ſuſceptibles d'influences malignes qui dominent ſur les Corps, auſquelles les hommes ſont plus ſujets que les femmes, parce que les ſept Planetes ſont maſculins, de même que les douze Signes du Zodiaque, dont ces Planetes ſont les chefs dominateurs ſur ce Monde terreſtre, & nous communiquent enſemble chacun ſuivant ſa nature les maux qu'ils gouvernent ; pluſieurs Almanacs curieux nous enſeignent cela, auſquels je renvoye le Lecteur, nous avons encore d'autres Au-

teurs qui parlent de l'ascendant de ces corps supérieurs sur les corps inférieurs; On connoît ces Ecrivains, lorsqu'ils se titrent de Philosophes Médecins ou Naturalistes, en quoi ils ont voulu nous faire entendre que la vraye Philosophie consiste principalement dans la connoissance de la nature d'où dérive la Médecine qui est la science de toutes les sciences la plus nécessaire & la plus utile à l'homme, puisqu'elle lui sert à prolonger sa vie qui est le plus cher de tous les biens, & que par conséquent il devroit la savoir aussi-bien que sa Loi; Chacun a donc un interêt particulier de lire & relire avec une sérieuse aplication les livres de ces Philosophes, afin d'en tirer des sécours pour la conservation de sa santé, si ces Ecrivains ont affecté de paroître obscurs, ç'a été pour masquer d'autant mieux les secrets que renferme la véritable Médecine, & animer par là les Curieux à déveloper le sens énigmatique de leurs écrits.

C'est dans cette source, que l'Auteur de ce Traité a puisé les connoissances qui l'ont conduit à la découverte du Spécifique dont il fait part au Public, dans l'espérance que chacun rendra justice au mérite de son Remède, & le préferera à tous autres, malgré la jalousie de ces Charlatans, qui condam-

damnent d'abord tout ce qui paſſe leur intelligence, & bornez dans leurs lumiéres fixent leur étude à ordonner des médicamens qu'ils appellent remèdes familiers, comme Vomitifs, Saignées, Lavemens, Purgations, Tiſanes, Bains & autres de cette eſpèce, leſquels remèdes ne ſont bons qu'à mettre le corps en mouvement, à l'affoiblir & à détruire la nature.

Il n'en eſt pas de même du Spécifique en queſtion, dont la propriété eſt de corriger, purger & nettoyer la maſſe du ſang corrompu, & par conſéquent de guérir radicalement les maux les plus invéterez du Corps humain qui réſultent de cette corruption, avec l'avantage de fortifier & reſtaurer la nature, en quelque débilité qu'elle puiſſe ſe trouver, en quoi ce Spécifique peut avec raiſon être appellé le premier remède qui ſoit dans le monde après la Médecine univerſelle, dont il participe en quelque façon en qualité. L'Auteur ſuſpend ici ſon jugement, & laiſſe aux Naturaliſtes de juger ſi cette Médecine eſt poſſible, de même que des effets de ſon Spécifique, leſquels en connoîtront bien-tôt la matiére par les cinq lettres ſuivantes R. A. N. F. E. qui ſont les initiales du nom de chaque choſe qui entre dans ſa compoſition: il ne perd

rien

rien de ſa vertu (fût-il cent ans vieux.)

Les heureuſes épreuves que l'Auteur & ſes Amis ont fait de ce Spécifique pendant plus de quinze années, l'aſſurent ſans ſe flater, que quiconque en voudra faire uſage dans quelque genre de maladie que ce ſoit, s'apercevra auſſi-tôt de l'efficacité de ſa vertu, obſervant néanmoins le régime de vivre, la nourriture & les quatre boiſſons ci-après préſcrites.

La priſe de ce Spécifique eſt de 70. grains pour les grandes perſonnes depuis quinze ans juſques à quel âge on puiſſe avoir.

Pour les autres, depuis la naiſſance juſques à deux ans 10. grains.

Depuis l'âge de deux ans juſques à 6. à 7. ans 20. grains.

Et depuis ſept ans juſqu'à 15. 35. grains.

On prendra ce Spécifique dans toutes ſortes de boiſſons, comme Thé, bouïllon, eau pure, petit lait, en le délayant dans une culliére, & à l'égard des enfans, quoique ce Spécifique paroiſſe inſipide; on poura le leur donner dans un peu de confiture, ou lait.

Ceux qui répugneront au liquide pouront en faire un bolle plat avec de la caſſe, ſirops, miel & autres, ou le prendre dans du pain à chanter, à la maniére ordinaire, de

de même dans une pomme cuite, & dans toutes ſortes de confitures.

Le tems le plus propre pour prendre ce Spécifique eſt le matin à jeûn, on le peut auſſi le prendre en tout tems & à toute heure quand l'on eſt ſurpris de quelque indiſpoſition.

Une demie heure après le Spécifique pris, il eſt bon de prendre quelque choſe de liquide, comme Thé, petit lait tiéde, ou bien un ſimple bouïllon au veau.

Ce Spécifique opérera de pluſieurs façons ſuivant la complexion du malade & le genre de maladie, ſoit par tranſpirations ou ſueurs, ſoit par les urines, & par un dégagement aiſé d'obſtructions, ſoit en vomiſſant ſans violence les biles, glaires & humeurs peccantes, comm'auſſi par les ſelles ſans tranchées ni douleurs, moins que ſi en ſanté l'on n'avoit rien pris.

Si la premiére priſe n'opéroit pas auſſi efficacement que l'on vient de le dire, tant aux enfans qu'aux grandes perſonnes, ce qui proviendroit d'une plénitude d'humeurs qui cauſe ces obſtructions, & empêche les dégorgemens, la circulation & l'harmonie convenable au Corps humain, il faut reprendre trois heures après une pareille doſe, pour lors ſon effet eſt infaillible & certain.

Le jour qu'on aura pris le Spécifique, deux à trois heures après, l'opération s'en étant ensuivie, on prendra un bouïllon, les personnes qui seront sans fiévre & qui auront faim, prendront une soupe toute aussi grande qu'ils auront appetit, & pour le soir un morceau de pain avec un verre de vin & d'eau, ou telle autre boisson accoûtumé au malade, & dans tout le jour il ne prendra autre chose, si l'on a soif, on se servira d'une des quatre boissons marquées ci-après, que l'on prendra le plus chaud qu'on poura, le bouïllon est à préferer à toutes les autres boissons. Ce jour-là, il faut éviter le le grand air, ne pas habiter dans les endroits où il y a des poëles ou des étuves, & ne pas aprocher trop près du feu, il est pourtant bon d'en avoir dans sa chambre, parce que le feu attire & consomme l'humide superflu. On observera aussi de ne rien faire qui applique trop l'esprit.

Ce remède ne demande pas qu'on garde le lit on peut aller & venir dans sa maison & vaquer à ses affaires domestiques, sauf ceux qui sont de foible complexion, lesquels doivent demeurer en repos chez eux ce jour-là. Il est bon d'avoir toûjours dans sa maison quelques prises de ce Spécifique pour s'en servir au bésoin, & même ceux

qui

qui craignent d'être attaquez de quelque maladie ſubite, comme apoplexie, évanouïſſement & autres de cette nature, ou qui ſont ſuſceptibles des influences malignes des Planetes, doivent en porter toûjours ſur eux une ou deux priſes pour ſe garantir des aproches du mal.

Il faut remarquer que les deux & troiſiéme priſe de ce Spécifique, cherchent & furtent juſques dans les ongles toute l'impureté qui eſt dans le corps, & que celles que l'on prend par aprés les maladies férieuſes & invéterées, vous reſtaurent & rétabliſſent ſi bien la nature, qu'en ne faiſant plus ſon effet que ſur l'individu, puiſqu'il n'y a plus d'humeurs, vous fortifient ſi avantageuſement que l'on ſe ſent robuſte & fort comme ſi l'on n'avoit eu aucune maladie.

On en prendra auſſi par précaution deux fois l'année, & ce nonobſtant une parfaite ſanté; une priſe ſuffira, & pour cet effet choiſir un des jours depuis le 10. Septembre, juſques au 20. dudit mois, & depuis le 10. Février juſques au 10. Mars, afin de faire évacuer les amas d'humeurs attrabilaires que l'on contracte pendant les ſix mois, leſquelles humeurs paroiſſant tranquilles & endormies ſe reveillent, entrent en mou-

vement

vement furieux ; & font de grandes révolutions dans tout l'individu, ainſi que fait dans ces deux ſaiſons la Terre avec le Ciel, & par conſéquent cauſent toutes nos différentes maladies.

On doit s'abſtenir de prendre le Spécifique le premier jour de chaque commencement de nouvelle Saiſon ; & de nouvelle ou pleine Lune ; & dans les jours que paroiſſent certaines Etoiles brûlantes, comme Syrie, Phroyon, Antares, l'Oeil du Centaure, Pégaſe, Capella, Hercule & autres de cette nature, à moins que la néceſſité urgente ne le requiert, comme j'ai déja dit, à quel cas il ne faut avoir égard aux ſuſdits Jours, Saiſons & Lunes. (Ce ſont les paroles d'Hypocrates) ces jours ſont marquez dans pluſieurs Almanacs, il faut préferer ceux qui parlent des Planetes & des douze Signes du Zodiaque, l'on doit auſſi ſe garder d'appliquer le fer ou le feu ſur les parties du corps que ces conſtellations gouvernent, & principalement les jours qu'elles dominent. L'Auteur dit que le touchement du fer & du feu eſt pernicieux en tout tems au corps humain (avis aux Médecins, Chirurgiens & Marêchaux ferrans.

S'ensuivent les choses dont les malades doivent s'abstenir pendant l'usage du Spécifique.

VIns & fruits à la glace, toutes choses aigres, comme verjus, vinaigre, citrons, salades & tous fruits verds, fraises, framboises, prunes, mélons & tous autres fruits crus, limonade, orgeat, caffé, chocolat, & toutes sortes de liqueurs, viandes salées, porc, fromage, œufs, jambon, toutes sortes de poissons salez ou enfumé, toutes sortes de patisseries & laitages; jus & consommez de toutes sortes de viandes & volailles sont très-pernicieux, toute sorte de ragouts, champignons, truffes, morilles, mousserons, poivre & autres épiceries, apéritif & ami du cœur; cordiaux prétendus & même toutes les tisanes en général, saignées, purgations, vomitifs, lavemens & bains; le seul bain dont on pourroit faire usage, seroit avec du vin blanc tiéde, & des herbes adoriférantes & balsamiques, ou bien se frotter avec eau de vie mêlée de camphre, sel armoniac & eau de la Reine d'Hongrie, dont on se serviroit dans une étuve ou devant le feu, ou dans son lit, ce qui fortifie en faisant transpirer.

Ci-après sont les choses permises en prenant le Spécifique.

TOutes sortes de soupes avec pain ou riz, toutes sortes de fruits mûrs aussi avec du pain, hors les mélons, oranges & citrons, toutes sortes de confitures liquides, & seiches aussi avec du pain, toutes sortes de viandes & volailles bouillies & roties, le tout chaud, sauf cochon, viande salée, toutes sortes de poisson frais en ragout simple & rôti pourvû qu'il n'y ait ni verjus ni vinaigre, le tout chaud, il faut user le moins que l'on peut de légumes, herbages, oignons, ciboules, ails, citroulles, potirons, cornichons ni concombres.

S'ensuivent les compositions des quatre Boissons différentes dont les malades de tous âges doivent se servir autant pour diversifier le goût que pour humecter, rafraichir & fortifier les intestins, desquelles Boissons l'on prendra à sa soif & nourriture, tant que le malade y aura apetit.

Bouillon.

1°. Le Bouillon sera composé de bœuf avec poule ou coq, savoir quatre livres de

bœuf de la fesse qui soit sans graisse avec ledit coq ou poule qu'on fera bouillir en trois à quatre heures avec un médiocre & égal boüillonnement, en sorte que la cuisson soit réduite à quatre à cinq pintes de Paris, le malade en boira le plus chaud qu'il pourra, & le plus souvent qu'il en pourra prendre soit de jour soit de nuit; faire de nouveau boüillon au moins tous les deux jours, & observer bien qu'il soit sans graisse. Et qu'on ne salle jamais le pot.

Eau de Riz.

2°. L'Eau de Riz se fera avec une livre de riz & sept pintes d'eau réduites à 5. pintes après la cuisson, dont le malade boira à sa soif autant qu'il en voudra, & aussi le plus chaud qu'il pourra prendre, observer, quand le boüillon est fait, de l'ôter aussitôt hors du pot.

Eau Panée.

3°. Elle se fait aisément & promptement en faisant rôtir une livre de soupes de pain à la fois qu'on jette dans l'eau boüillante qui sera dans un pot de terre, & laisser boüillir seulement une demie heure ensemble, & étant tiéde l'ôter d'abord hors du pot, & dont le malade usera en la faisant réchaufer à chaque fois.

Eau de Thé safranée.

4°. On fait le thé boul ou verd à la maniére ordinaire ; & le safran de même dans un pot à part ; environ plein un dez à coudre, on joint un tiers d'eau safranée avec les deux tiers de thé, où l'on met un peu de sucre ou sirop, ou même pour le mieux sans l'un ni l'autre ; si le malade peut la boire pure ; & s'en servira à la soif tant qu'il voudra, bien-entendu qu'il faut à proportion du bésoin renouveller de thé & de safran dans chaque pot.

Nota. Pour faire ces boissons, observer le plus qu'on pourra que ce soit dans des pots de terre.

Comme les maladies dangereuses & invéterées sont toûjours accompagnées d'une grande soif, il faut boire le plus qu'on pourra, quantité de bouïllon, lequel provoque la transpiration des humeurs, humecte & rafraichit le sang & apaise la grande altération.

Si l'on cherche à varier le goût, l'on peut boire des trois autres boissons, mais le bouïllon vaut toûjours mieux, il sera bon de mettre du safran en feuïlles dans ces trois boissons, dautant qu'il est ami du cœur, fait suer & transpirer.

CATALOGUE

Des Maux & Maladies énoncées dans ce Livre.

1. *Vapeurs, foibleſſes, évanoüiſſemens, frayeurs & tranſports de colère.*
2. *Défaillances qui arrivent aux femmes groſſes, en couche, ou en travail d'enfant avec tranchées de même qu'aux hommes, garçons & filles attenuées de maladie.*
3. *Caterre ſuffocant ou perte de reſpiration.*
4. *Suffocation de matrice vulgairement appellé mal de mere.*
5. *Léthargie.*
6. *Inſomnie.*
7. *Apoplexie.*
8. *Paraliſie.*
9. *Mal-caduc, ou le haut mal appellé mal de St. Jean.*
10. *Etiſie, pulmonie avec crachement du poulmon.*
11. *Gens bourſoufflez de maladie, deſſéchez & conſumez de boiſſon.*
12. *Dégout de viande & manque d'appetit.*

13. *Migraine, maux de tête, & d'estomac, vertiges & étourdissemens.*
14. *Rhumatismes tant aux hommes qu'aux femmes.*
15. *Fluxions & rhumes de poitrine, échauffement & opression de poitrine avec fiévre.*
16. *Asthme ou la courte haleine.*
17. *Maux de cœur, de foye & de rate.*
18. *Vomissemens continuels avec sang.*
19. *Grosse verole invéterée.*
20. *Petits maux vénériens, comme chaudepisse, chancre, échauffaison &c.*
21. *Petite verole, rougeole, éréspelle, feu volage, cangrenne interne, & mortification.*
22. *Fiévre chaude continué maligne & pourpreuse.*
23. *Fiévre intermittente, quotidienne, tierce, quarte, double tierce, double quarte, fiévre lente.*
24. *Goute.*
25. *Pierre.*
26. *Gravelle.*
27. *Urinement de sang.*
28. *Foiblesse de vaisseaux.*
29. *Perte de semence tant aux hommes qu'aux femmes.*
30. *Maux de reins.*
31. *Douleurs aux roignons.*

32. *Retention d'urine.*
33. *Jaunisse ou épanchement debile.*
34. *Colique de miserere avec fiévre.*
35. *Colique venteuse & d'estomac avec tranchées.*
36. *Pluresie avec mal de côté.*
37. *Pour faire mourir les vers aux enfans & chasser les humeurs qui leur causent des duretez de ventre.*
38. *Constipation.*
39. *Hémoroïdes internes & externes avec fistule au fondement.*
40. *Saignement de nez.*
41. *Flux de sang & dissenterie.*
42. *Perte de sang aux femmes & filles.*
43. *Fleurs blanches & rouges mêlées aux femmes & filles.*
44. *Filles qui n'ont point leurs règles.*
45. *Femmes enceintes avec fiévre ou en grandes douleurs.*
46. *Perte de lait aux nourrices.*
47. *Stérilité.*
48. *Surdité & maux d'oreille, un perce oreille y fut-il entré.*
49. *Mal des yeux & fluxions.*
50. *Mal de dents.*
51. *Mal de gorge.*
52. *Cancers tant aux hommes qu'aux femmes.*

53. *Cautère, fistule, trous & ulcères aux jambes & aux bras.*
54. *Blessures.*
55. *Coups de feu & brûlures,*
56. *Morsures de chiens enragez & autres animaux.*
57. *Galle,*
58. *Scorbut.*
59. *Poison de toutes les sortes.*
60. *Peste & contagion.*





MANIERE

D'employer le SPE'CIFIQUE pour la guérison des différens Maux & Maladies énoncées ci-après; le tout briévement expliqué ſans ſe ſervir des termes de l'art, ſauf l'article de la Peſte, ſur quoi l'Auteur a jugé à propos de s'étendre pour donner des lumiéres touchant la cauſe de cette maladie inconnuë à tous les Médecins.

Nota. Des quatre Boiſſons ſpécifiées ci-devant, celle du bouillon eſt à préferer autant que l'on pourra. Obſerver auſſi qu'il faut continuer une exacte diéte pendant les huit premiers jours que l'on ſe ſert du Spécifique pour toutes les maladies invéterées, ou qui ſont accompagnées de fiévres, & que pendant ce tems l'on ne doit prendre pour nourriture que de bonne ſoupe avec pain roti ou riz autant qu'on aura appétit & s'abſtenir de viande, poiſſon, légumes & boiſſons fortes pendant leſdits premiers huit jours.

CHAPITRE PREMIER.

Vapeurs, foibleſſes, évanouïſſememens, pamoiſons, frayeurs & tranſports de colère.

QUand les accidens arrivent, il eſt inutile de jetter de l'eau au viſage, ni de

tre le malade auprès du feu, ni lui faire reſpirer par le nez aucune liqueur, ſoit eſſences, ſels ou eſprits, qui ſuffoquent au lieu de dégager le cœur. Il faut faire avaler ſur le champ de l'eau de vie, vin & autres liqueurs qui ſe trouveront ſous la main, & cela en quantité juſqu'à ce que le mouvement revienne dans les eſprits vitaux; il eſt bon d'avoir toûjours dans ſa maiſon de ces ſortes de liqueurs & d'en porter ſur ſoi pour s'en ſervir dans l'occaſion : les perſonnes ſujetes à ces fumées, prendront par précaution une priſe du Spécifique, obſervant le régime de vivre préſcrit; & cela à chaque changement de ſaiſon, tems auquel les humeurs ſe remuent dans le corps par une révolution ſympathique par le cours des aſtres; & pour ſe garantir de rechûtes, il ne faut pas demeurer long-tems à jeûn, éviter l'humidité, le trop grand air, le grand chaud, le grand froid, & le trop long travail de corps & d'eſprit.

II.

Défaillances qui arrivent aux femmes groſſes, en couche ou en travail d'enfant avec tranchées, de même qu'aux hommes, garçons, & filles attenuées de maladie.

ON leur donnera du vin chaud blanc ou rouge à boire environ une pinte méſure

ſure de Paris, trempée avec un ſcrupule du meilleur ſafran, moitié d'une noix muſcade, cinq ou ſix feuilles d'icelle, & un quarteron de ſucre, faire mitonner le tout enſemble, ſur de la cendre chaude ſans bouillir & l'avaler chaudement : au défaut de cela, l'on prendra de bonne eau de vie & autres liqueurs qu'on aura chez ſoi : ce cordial eſt ſouverain pour les palpitations de cœur, convulſions, opilations, froideurs d'eſtomac, points de côté, tranchées, coliques de toute eſpèce, pluresie, laſſitudes, épuiſemens d'eſprits avec le ſexe, frayeurs & ſaiſiſſemens ; ſi ces défaillances ſont accompagnées de fiévre intermittente ou continuë, il faut les corriger avec le Spécifique dont on uſera durant cinq ou ſix jours, une priſe chaque fois, que l'on continuera juſqu'à ce que la fiévre ceſſe, & ne prendre pour toute nourriture & boiſſon que du bouïllon pur compoſé comme il eſt dit, en prendre le plus qu'on pourra, & pour y donner plus de force, on peut tremper du pain rôti dans ledit bouïllon & le faire en forme de ſoupe claire : ceux qui ne pourront manger, prendront le bouïllon pur, quand la fiévre ſera paſſée, on pourra manger du rôti ſoit viande, volaille & poiſſon, & bâtiſer ſon vin blanc ou rouge : rien

ne

ne fortifie & ne rétablit mieux la nature languiſſante que le bouïllon avec le pain & le bon vin trempé, ſans cela on reſte dans une débilité continuelle.

I I I.

Caterre ſuffocatif ou perte de reſpiration.

D'Abord que l'on ſe ſent attaqué, prendre deux priſes du Spécifique qui feront 140. grains, obſervant le régime de vivre préſcrit : ceux qui craignent ces attaques, auront ſoin d'avoir toûjours la tête couverte à l'air, ſur-tout quand le ſerain tombe, ne pas habiter dans les endroits trop humides, avoir plus chaud que froid, & éviter les grandes ardeurs du ſoleil.

I V.

Suffocation de matrice vulgairement appellé mal de mere.

EN prendre pendant deux jours une priſe chaque fois, l'on ſera guéri.

V.

Léthargie.

LEs gens ſujets à ces profonds aſſoupiſſemens qui ôtent l'uſage de tous les ſens, pren-

prendront d'abord deux priſes du Spécifique faiſant 140. grains, obſervant le régime de vivre préſcrit, s'il y a fiévre continueront pendant trois ou quatre jours d'en prendre une ſeule priſe par jour. On renouvellera la médecine une fois par mois.

V I.
Inſomnie.

CEux qui ont peine à dormir, prendront une priſe du Spécifique pendant deux à trois jours pour rafraichir le ſang échaufé par la privation du ſommeil, obſervant le régime de vivre.

V I I.
Apoplexie de ſang.

DAns cette maladie qui attaque le cerveau & ôte le mouvement & le ſentiment, prendre d'abord deux priſes de 70. grains, & continuer dès le lendemain matin pendant cinq ou ſix jours, une ſeule priſe de 70. grains par jour, s'il y a fiévre, tant qu'elle durera, ne boire que des quatre boiſſons au choix du malade.

V I I I.
Paralyſie.

LOrſqu'elle n'eſt point abſolument enracinée par un trop long laps de tems.

Com-

Commencer un matin par en prendre deux prises, & le lendemain continuer pendant quinze à vingt jours; mais on observera, dès le lendemain qu'on aura commencé à prendre le Spécifique, de se faire enduire & frotter les nerfs & les muscles des parties attaquées avec de l'huile de térebanthine, & au défaut de cette huile, avec de l'eau de vie camphrée tiéde, dont on se bassinera devant le feu, ou dans une étuve, ou dans son lit.

I X.

Mal-caduc ou le haut mal appellé mal de St. Jean.

PRendre le matin deux prises du Spécifique, le lendemain continuer d'une seule prise pendant quinze jours, & renouveller la médecine une fois avant le renouvellement de chaque saison; mais pour ceux qui tombent dans de fréquentes rechûtes, ils se serviront du Spécifique une fois par mois, observant le régime de vivre préscrit, & ils guériront entiérement.

X.

Etisie, pulmonie avec crachement du poulmon.

PRendre une prise du Spécifique pendant trente jours consecutifs, une prise cha-

chaque fois, & obſerver le régime de vivre, s'il y a fiévre continuë, ne ſe ſervir que des ſeules boiſſons & particuliérement du bouïllon.

X I.

Gens bourſoufflez de maladie, deſſéchez & conſumez de boiſſon.

PRendront auſſi pendant trente jours une priſe du Spécifique, chaque jour une priſe, obſervant le régime de vivre préſcrit, & ne boirons que des quatre boiſſons, principalement du bouïllon ou de l'eau de riz, & ſe deſaccoutumer peu à peu de la boiſſon déreglée.

X I I.

Dégout de viande, & manque d'apétit.

UNe ou deux priſes ſeulement, & ſi la médecine étoit lente à opérer, ce qui marqueroit une grande replétion d'humeurs acres dans l'eſtomac, reprendre une autre priſe, après quoi l'apétit reviendra; mais obſerver de manger modérement à cauſe que ce Spécifique irrite extrêmement l'apétit.

X I I I.

Migraine, maux de tête & d'eſtomac, vertiges & étourdiſſemens.

UNe priſe le matin, & continuer deux à trois jours, après quoi on eſt rétabli.

Les

Les perſonnes ſujetes à ces maux prendront une priſe dudit Spécifique avant chaque renouvellement de ſaiſon, obſervant le régime de vivre préſcrit.

X I V.

Rhumatiſmes tant aux hommes qu'aux femmes.

PRendre ſeulement une priſe pendant dix à douze jours, chaque jour, ceux qui y ſont aſſujetis de longue main en prendront une fois une ſeule priſe, avant le changement de chaque ſaiſon.

X V.

Fluxions & rhumes de poitrine, échauffement & opreſſion de poitrine avec fiévre.

PEndant le tems de la fiévre, en prendre deux priſes, & les quatre boiſſons au choix du malade ſans autre nourriture, & continuer le lendemain & ſur-lendemain une priſe. On ſera guéri.

X V I.

Aſthme ou la courte haleine.

COmmancer un matin par en prendre deux priſes, & continuer durant dix à douze jours une ſeule priſe par jour avec le régime de vivre préſcrit : à l'égard des

perſonnes affligées de ce mal depuis long-tems prendront une priſe du Spécifique avant le renouvellement de chaque ſaiſon.

X V I I.

Maux de cœur, de foye & de rate.

PRendre le matin une priſe & une autre le ſur-lendemain.

X V I I I.

Vomiſſement continuel avec ſang.

EN prendre ſur le champ deux priſes à la fois, & s'il y a fiévre, ne faire uſage que des quatre boiſſons à ſon choix, & continuer pendant dix ou douze jours d'en prendre une priſe par jour, & quand la fiévre aura ceſſé, qui ſera le deux ou troiſiéme jour au plus-tard ſe ſervir du régime de vivre avec une des quatre boiſſons.

X I X.

Verole invéterée.

COmmencer un matin par prendre deux priſes du Spécifique, & continuer pendant quarante jours une ſeule priſe par jour ſuivre le régime de vivre & faire diéte les trois premiers jours, après quoi on pourra uſer des alimens permis tant pour le manger que pour la boiſſon.

X X.

Petits maux vénériens, comme chaude-piſſe, chancres, échaufaiſons &c.

AUſſi-tôt que la maladie paroît, prendre une priſe du Spécifique, & continuer pendant huit jours une priſe chaque jour, obſervant le régime de vivre préſcrit avec les quatre boiſſons, s'il y a fiévre, ne prendre pour toute nourriture que du bouïllon.

X X I.

Petite verole, rougeole, éréſipelle, feu volage, cangrenne interne.

DEux priſes à la fois, & continuer le lendemain & ſur-lendemain par une ſeule priſe juſqu'à parfaite guériſon, qui arrivera au plus-tard le quatre à cinquiéme jour, & ne prendre pour toute nourriture que du bouïllon ou ſoupe; à l'égard de l'éréſipelle, feu volage & cangrenne, y appliquer extérieurement des compreſſes de farine, craye ou chaux vive mouillées avec de l'eau de vie camphrée, & renouveller l'emplâtre une fois par jour pendant trois ou quatre jours.

X X I I.

Fiévre chaude, continuë maligne & pourpreuſe.

DEux priſes à la fois, & continuer le lendemain par une ſeule priſe tous les jours juſques à parfaite guériſon, faire diéte & n'uſer que des quatre boiſſons à l'option du malade, s'il peut s'en tenir au bouillon, ce ſera le meilleur.

X X I I I.

Fiévre intermittente, quotidienne, tierce, quarte, double tierce, double quarte & fiévre lente.

DE même prendre deux priſes à la fois, & continuer une priſe tous les jours juſqu'à ce que la fiévre ceſſe, ce qui arrivera dans la huitaine. Obſerver exactement la diéte, & ne faire uſage que des quatre boiſſons, principalement du bouillon avec le régime de vivre.

X X I V.

Goute.

TAnt pour la prévenir, que pour la faire ceſſer ſans crainte de retour fut-elle invéterée depuis trente ans; commencer un

matin par en prendre double doze, & le lendemain une seule prise, & la continuer pendant quarante jours. Et ensuite avant le renouvellement de chaque saison pour empêcher que la goute ne revienne en prendre une seule prise : il faut observer exactement le régime de vivre préscrit pendant la quarantaine, & dans les autres tems qu'on prendra la médecine, ne boire que de l'eau pure aux repas (si faire se peut) si l'on met du vin, que ce soit le moins qu'on pourra, & dans l'intervalle des repas on pourra pour la soif se servir des quatre boissons expliquées.

X X V.

Pierre.

PRendre le matin double prise du Spécifique & continuer pendant quinze jours d'une seule prise chaque fois, ne faire usage que des quatre boissons avec le régime de vivre, & à chaque renouvellement de saison en prendre une prise : ce remède dissoudra entiérement la pierre sans douleur, non plus que si l'on n'en avoit jamais eu.

X X V I.

Gravelle.

EN prendre pendant trois ou quatre jours desuite une prise, & si l'on y est fort

ſujet réïterer la doze à chaque renouvellement de ſaiſon.

XXVII.
Urinement de ſang.

EN prendre deux priſes à la fois, & continuer d'une priſe par jour pendant dix à douze jours, on ſera entiérement guéri; il ne faut boire pendant ce tems que du bouïllon, & ne manger que de la ſoupe pour toute nourriture.

XXVIII.
Foibleſſe de vaiſſeaux.

PRendre deux priſes du Spécifique le premier jour, & continuer d'une ſeule priſe pendant quinze jours deſuite, ne ſe ſervir que des quatre boiſſons avec le régime de vivre & diéte.

XXIX.
Perte de ſémence tant aux hommes qu'aux femmes.

IL faut en prendre deux priſes le premier jour & continuer d'une ſeule priſe pendant vingt jours deſuite. S'il y a fiévre ne ſe ſervir que des quatre boiſſons pour toute nourriture.

XXX.

Maux de reins.

UNe ou deux prises à la fois vous guériront de ce mal.

XXXI.

Douleurs aux roignons.

IL en faut prendre deux prises à la fois, & continuer pendant quinze jours une seule prise par jour, observant le régime de vivre : ceux qui sont sujets à ces incommoditez & qui sont dans le célibat en prendront une prise à chaque renouvellement de saison.

XXXII.

Rétention d'urine.

EN prendre deux prises & continuer pendant huit à dix jours une prise par jour, observer le régime de vivre & ne boire que des quatre boissons.

XXXIII.

Jaunisse ou épanchement de bile.

DEux prises le premier jour au matin, & s'il y a fiévre, se servir d'une des quatre boissons au choix sans autre nourriture. S'il n'y a point de fiévre, suivre le régime de vivre préscrit, & le lendemain & sur-lendemain en prendre une prise par jour.

XXXIV.

Colique de miserere avec fiévre.

SUr le champ en prendre double dose, & aussi-tôt le mal cesse, le lendemain & le troisiéme jour une prise chaque fois, & tant que la fiévre durera, ne boire que d'une des quatre boissons.

XXXV.

Colique venteuse & d'estomac.

PRendre une ou deux prises le matin, observant le régime de vivre, & les boissons.

XXXVI.

Pluresie avec mal de côté.

DEux prises d'abord, & en continuer deux ou trois jours une prise chaque fois, & s'il y a fiévre, ne faire usage que d'une des quatre boissons pour toute nourriture.

XXXVII.

Pour faire mourir les vers aux enfans, & chasser les humeurs qui leur causent des duretez de ventre.

LEur faire prendre pendant deux jours une prise chaque fois avec la quantité

proportionnée à l'âge, comme il eſt expliqué ci-devant. Obſerver la diéte & régime.

XXXVIII.
Conſtipation.

PRendre une ou deux priſes au matin, & s'il y avoit difficulté d'aller à la ſelle réïterer la doze le lendemain, le ventre ſera dégagé, obſerver néanmoins le régime de vivre, & s'il y avoit fiévre n'uſer que d'une des quatre boiſſons pour nourriture.

XXXIX.
Hémoroïdes internes & externes.

PRendre une priſe le matin, & continuer pendant cinq à ſix jours pour en ôter la cauſe & les faire ceſſer, obſervant le régime de vivre préſcrit avec l'une des quatre boiſſons, s'abſtenir du vin autant que l'on poura, & ſi l'on en boit, ſe ſervir du vin blanc trempé avec beaucoup d'eau. S'il y a tumeurs & dureté au fondement avec inflammation. Il faut baſſiner la partie avec du vin blanc chaud, & enſuite y apliquer un cataplaſme dont j'enſeigne la compoſition à l'article où je parle du Regne Végetal dans l'Expoſé que je fais ci-après des Minéraux : deux ou trois appareils ſufiront à la guériſon. Les perſonnes ſujetes à ce mal,

mal, prendront une priſe du Spécifique à chaque renouvellement de Saiſon, ou tous les mois, ſuivant la diſpoſition du naturel.

X L.

Saignement de nez.

EN prendre le matin une ou deux priſes, obſervant le régime de vivre préſcrit & les quatre boiſſons. Si l'on y eſt ſujet, continuer d'en prendre pendant quatre ou cinq jours, une priſe chaque fois. S'il y a fiévre le continuer pendant cinq ou ſix jours: Cela provient d'une abondance d'humeurs, épanchement de bile & échaufement du ſang, & non pas de fluxions & caternes comme le vulgaire le penſe. Si l'on ne corrige ces humeurs vicieuſes dans leur naiſſance elles dégénèrent en éthiſie, hydropiſie & autres maladies de cette nature.

X L I.

Flux de ſang & diſſenterie.

PRendre deux priſes à la fois le matin, & continuer pendant trois jours une priſe chaque jour, on en ſera parfaitement guéri. Obſervant le régime de vivre préſcrit & les quatre boiſſons.

X L I I.

Perte de ſang aux femmes & filles.

EN prendre le matin deux priſes, & continuer pendant ſept jours une ſeule priſe

chaque fois, observant le régime de vivre, s'il y a fiévre, ne se servir que d'une des quatre boissons pour nourriture.

X L I I I.

Fleurs blanches & rouges mêlées aux femmes & filles.

EN prendre deux prises le premier jour, & continuer une seule pendant quinze jours, en observant le régime de vivre & les quatre boissons.

X L I V.

Filles qui n'ont point leurs règles.

EN prendront deux prises le premier jour, & les deux jours suivans une prise chaque fois, & le régime de vivre.

X L V.

Femmes enceintes avec fiévre ou en grandes douleurs.

EN prendre deux prises dabord, si la fiévre continuoit, en prendre le lendemain autre prise, & se servir d'une des quatre boissons sans autre nourriture: Les femmes en couche & malades de la fiévre, à l'occasion de l'épanchement de leur lait, prendront aussi une prise du Spécifique, observant l'une des quatre boissons pour toute nourriture. Nota que les femmes qui nour-

nourriſſent leurs enfans ſont exemptes de bien des maladies qui arrivent à celles qui ſont perdent leur lait.

X L V I.

Perte de lait aux nourrices.

DEux priſes le matin doivent la rétablir étant ſans fiévre ; s'il y a fiévre, il faudra continuer pendant trois ou quatre jours une priſe à la fois avec une des quatre boiſſons ſans autre nourriture.

X L V I I.

Stérilité dans les hommes & dans les femmes.

EN prendront huit jours tous les matins une priſe avec le régime de vivre préſcrit.

X L V I I I.

Surdité & maux d'oreille, une perce-oreille y fut-il entré.

EN prendre le matin une priſe pendant deux ou trois jours, puis délayer la poudre Spécifique avec de l'eau tiéde dans une culliére, & en laiſſer tomber quelques goutes dans l'oreille pendant quelques jours, & y placer un peu de coton détrempé dans ladite eau, & en changer deux fois par jour : ſi le perce-oreille eſt au dedans, faire couler dans l'oreille de l'eau de ſaumure ou

eau

eau ſallée cela le fait mourir. Après quoi la ſurdité & le mal ceſſent : à l'égard de ceux qui ſont ſourds depuis un long laps de tems, il faudra renouveller le remède huit jours avant le renouvellement de chaque Saiſon.

X L I X.
Mal des yeux & fluxion.

EN prendre le matin une priſe pendant deux ou trois jours, & ſouffler un peu de ladite poudre dans les yeux, deux fois par jour pendant trois à quatre jours, & on ſera guéri, obſervant le régime de vivre préſcrit.

L.
Maux de dents, pouries & percées.

NI plomb ni goutes d'aucune liqueur ne les guériſſent point, & ne font qu'endormir le mal, & languir le malade: il faut les faire arracher, voilà l'unique remède. Et ſe ſervir pour cela de ceux qui ſont connus dans le public pour habiles gens dans ce mêtier.

L I.
Mal de gorge.

IL faut dès le commencement ſe ſervir d'eau de vie camphrée, mêlée avec un peu de ſel Armoniac & d'eau de la Reine d'Hon-

d'Hongrie, que l'on laisse aprocher seulement de la gorge ou l'entrée du gosier deux ou trois fois par jour, & après on la jette sans en rien avaler, & le lendemain matin prendre une doze du Spécifique, on est guéri : il sera bon de tenir son cou chaudement en y mettant des serviettes les plus élimées, ou même se servir de ses propres bas de laine à l'entour du col.

L I I.

Cancers tant aux hommes qu'aux femmes.

L'On prendra le premier jour double dose du Spécipique pendant quinze jours, une prise chaque jour, observant le régime de vivre préscrit avec l'une des quatre boissons; ensuite pour provoquer la matiére à suppuration, on apliquera sur la playe un cataplasme dont l'on trouvera aussi la recepte à l'article ci-après des Végetaux : les herbes & fleurs dont ce cataplasme est composé seront cuites dans de l'eau, & après la cuisson, on y jettera un verre d'eau de vie camphrée, le cataplasme fait, on l'apliquera un peu chaudement sur la partie, & on le renouvellera tous les jours pendant neuf ou dix jours; après quoi pour purifier & fermer la playe, on se servira des onguens ordinaires & connus dont on fera une

em-

emplâtre, sur laquelle on jettera trois ou quatre pincées de la poudre dudit Spécifique, & ce à chaque fois que l'on changera d'emplâtre, qui sera tous les 24. heures jusqu'à parfaite guérison : on observera que l'emplâtre nouvelle que l'on doit apliquer soit prête & si bien en état, avant de lever celle qui est sur la playe, que de lever la vieille & placer la neuve ne soit qu'une même action en même instant. Et ce pour garantir la playe des rayons de l'air.

L I I I.

Cautère, fistule, trous & ulcères aux jambes & aux bras.

CEs sortes d'ulcères qu'on laisse suppurer, ne se guérissent jamais à cause de la corruption de la masse du sang. Il faut, avant de faire aucune cure, commencer par se purger avec le Spécifique pendant douze à vingt jours une prise chaque fois, après quoi on se servira des onguens ordinaires, comme Beaume du Perou, huile de Térebanthine mêlée avec bolle d'Armenie, une ou deux emplâtres suffiront pour fermer la playe, en jettant sur chaque emplâtre une pincée de la poudre Spécifique, & afin que le mal soit sans retour, il sera bon de prendre une prise du Spécifique

quatre fois l'année, huit jours avant le renouvellement de chaque saison pour nettoyer le corps au cas qu'il y eut quelque mauvais levain.

L I V.

Blessures de fer ou coups de feu.

POur toutes sortes de blessures, on prendra d'une pincée dudit Spécifique mêlée avec Beaume du Perou, l'huile de Térebanthine, du nitre calciné, si l'on n'a point cela à la main, toute sorte de terre craye, chaux vive, poudre à tirer détrempées dans de l'eau de vie ou eau commune, & même tout ce que dessus au sec, fera fermer & guérira la playe.

L V.

Brûlures.

L'Eau de terre de marne, craye, chaux vive, nitre calciné mêlez avec de l'huile de Lin, huile de Térebanthine, huile d'olive & autres huiles guérissent les brûlures, une pincée du Spécifique appliqué au sec, les guérit sur le champ.

L V I.

Morsures de chiens & chats, & autres animaux enragez.

ON ne sauroit trop tôt avaler une double prise, & continuer pendant neuf

jours d'en prendre un prise par jour, & tout le plus tôt qu'il se peut, apliquer sur la playe du Spécifique que l'on mouïllera pour faire une pâte avec un peu d'eau que l'on mettra sur une compresse, on en changera le lendemain & le sur-lendemain & la playe sera purifiée, fermée & guérie : Pour prévenir la rage dans les chiens, il faut les empêcher de manger la chair des animaux soit cheval ou bœuf morts de maladie, qui doivent être enterrez si profondement dans la terre qu'aucun chien n'en puisse approcher : la chair des animaux morts de maladie contractant avec l'astre mauvais une putréfaction communique aux chiens & autres animaux qui en mangent, un venin qui leur donne la rage, d'où s'ensuivent les fâcheux accidens qui arrivent tous les jours par leurs morsures. Avis pour ceux qui sont chargés de la Police dans les Villes & le plat Pays.

L V I I.

Galle.

UNe prise pendant deux jours la fera cesser, en se bassinant après avec de l'eau de vie camphrée tiéde devant le feu.

LVIII.

L V I I I.

Scorbut.

PRendre une priſe quinze jours de ſuite, obſerver le régime de vivre préſcrit, & rëiterer huit jours avant le renouvellement de chaque ſaiſon.

L I X.

Poiſon de toutes les ſortes.

PRendre deux priſes du Spécifique à la fois, & continuer pendant deux jours, une priſe chaque fois, s'il y a fiéve ne ſe ſervir que d'une des quatre boiſſons pour nourriture.

L X.

Peſte & contagion.

COmme ce mal eſt emmené par un vent arſénical dont les corpuſcules s'attachent & même s'incorporent plus facilement ſur les Corps humains, que ſur tous autres animaux, & cauſe par conſéquent un ſaiſiſſement ſubit qui s'emprégne plus ou moins vivement que la complexion de chaque perſonne eſt foible ou forte, ou que l'on a plus ou moins d'humeurs capables de recevoir ces parties peſtilentielles. Il eſt ſûr que dans l'inſtant que l'on ſentiroit attaqué, on pouroit prévenir & empêcher qu'el-

le ne prenne racine, en avalant ſur le champ une double doze dudit Spécifique, & en continuer une priſe pendant deux ou trois jours, obſervant le régime de vivre préſcrit, & d'avoir tout le meilleur vin que l'on poura; & pour empêcher qu'on en ſoit attaqué il n'y auroit qu'à prendre une priſe de ce Spécifique une fois par mois dans les endroits où elle regne : l'Auteur croit que quoique l'on ſoit attaqué avec bubons & autres ſignes, & qu'on n'auroit plus que douze heures à vivre, on pouroit en prenant deux priſes ſur le champ, & de ſix en ſix heures une priſe juſques en fin que le mal ceſſe, la parfaite guériſon arriveroit en moins de trois jours, en obſervant de ſe ſervir des quatre boiſſons à ſon choix; & ceux qui auront le malheur d'en être attaquez ne doivent point oublier d'avoir dans leurs chambres un grand feu devant lequel ils reſteront le plus qu'il ſe poura, attendu que le feu dilate, détache & attire le venin en dehors, & que ce vent arſénical qui forme la peſte, eſt un corps compoſé de parties humides que le feu purifie & chaſſe dehors de l'endroit où il eſt attaché: A l'égard des perſonnes qui ſont en bonne ſanté, & qui ont ſoin des peſtiferez, ils doivent avant de les aprocher, prendre par précaution une

priſe

prise dudit Spécifique une fois seulement, afin de prévenir la maladie, ne sortir jamais dehors à jeûn, prendre de bonnes & fortes nourritures & de bon vin, changer souvent de linge séché au feu, ne sortir avant le Soleil levant, & se retirer avant le Soleil couchant, faire grand feu dans ses maisons, & avoir plus chaud que froid : le feu est le meilleur parfum que l'on puisse brûler dans les maisons & dans les ruës, il n'y a point de parfum au monde ni plus propre ni plus efficace que le feu, qui seul est capable d'attirer à soi & de purifier cet air arsénical qui apporte la peste ; tout autre parfum est inutile & contraire à l'homme : l'Auteur est d'opinion qu'il faudroit au contraire les laisser dans leurs demeures, où on leur fourniroit leurs bésoins, & qu'au lieu de les resserer, on leur laisşât la liberté d'aller & de venir, parce qu'il est certain que ceux qui peuvent marcher n'ont point la peste, puisque l'on voit par expérience, que ceux qui la prennent sont saisis & retenus sur le champ par ce mal : L'Auteur est persuadé que tout ce qui n'a pas vie, est incapable de contracter la peste, soit étoffes, de soye ou laine, meubles & toutes choses inanimées ; Il assure aussi que les corps des hommes & des femmes qui viennent de

mourir de la peste, ne sont pas capables de la communiquer à personne, non plus que s'ils n'en avoient jamais été attaquez; à plus forte raison un mouchoir, un habit de laine, enfin qui n'a plus vie, ou autres espèces de meubles dégagées de parties en vie sont très-éloignées de recevoir la peste, & par conséquent de la donner : il n'y a donc que cet esprit arsénical vivant qui se peut communiquer à des Corps humains en vie; L'Auteur abandonne au surplus son opinion au public, ainsi qu'il la sent vraye & confirmée par tous les savans Philosophes Médecins, qui sont tous d'un sentiment unanime sur cet article, entre-autres: *Henri Rochas*, *Desclaves*, *Van Helmont*, *Paracelse*, *Arnaud de Villevenne*, *Drebel*, *Roger*, *Bacon*, *Digby*, *Kunrands*, *Goosens*, *Van Vreeswyck*, *&c.* Le Public peut lire aussi le petit Livre, intitulé : *La Poudre de sympathie & antipathie.*

Les peuples de l'Asie, d'Afrique & de l'Amérique sont si fort persuadez de ce que dit l'Auteur, qu'ils ne font aucun cas de se communiquer ensemble, & n'ont aucune crainte de laisser entrer chez eux les laines & autres marchandises venant des lieux pestiférez, sachant que cette maladie n'est amenée que par des Vents arsénicaux provenans

venans des influences malignes de Saturne & Mars, dont les souffles arsénicaux répandent la peste dans tous les endroits où ils regnent, laquelle vient à cesser aussi-tôt que ces Vents se sont retirez.

EXPOSÉ

Touchant les Minéraux, Végétaux, & Animaux.

NOus avons trois Regnes dans la nature, le Minéral, le Végétal & l'Animal; comme ces matiéres sont d'une grande étenduë, & qu'il faut être bon Phisicien pour les entendre, je ne parlerai ici que de certaines choses particuliéres qu'on en peut tirer à l'avantage de la Médecine & de la Chirurgie pour la guérison des hommes & des animaux, & du mauvais qu'il en faut rejetter sans entrer dans le détail des causes ni des effets d'aucun sujet en particulier.

MINÉRAL.

Usage.

DAns le Minéral se trouvent plusieurs espèces de terres précieuses, comme la

terre sigillée, apellée Lemnienne, le Bol ou terre d'Arménie, la terre Samienne, Erétrienne, Selusienne, terre grasse, marne blanche, marne rouge & autres de cette espèce, qui contiennent plusieurs propriétez tant pour les maladies internes qu'externes, joint à d'autres vertus célestes avec lesquelles elles simpathisent, faites l'anatomie de ces matiéres, de même que des suivantes. Vous y trouverez des choses qui surpasseront votre attente : Nous comprennons aussi sous les Minéraux l'Antimoine & son Régule, quantité de craye & pierres différentes que l'on réduit en chaux par la calcination dont on tire la vertu, & qui sont propres aux maux intérieurs & extérieurs des hommes & des animaux : observez que sans la calcination & l'eau on ne peut parvenir à aucune purification ni perfection ; il y a encore dans les Minéraux différentes sortes de sels, le sel de Nitre est le premier, les Apotécaires ont encore l'Antimoine Diaphorétique.

A rejetter.

NOus bannissons de la Médecine certains sels & sucs concrets Minéraux, comme sel Armoniac, Alun, Vitriol, Souffre, Sandaraque, Orpiment, Bitume, Arsénic,

ſénic, Borax, Céruſe & autres de cette nature; quelque préparation qu'on leur puiſſe donner, ſoit par l'eau ſoit par le feu: Nous rejettons auſſi de la Médecine les ſept Métaux qui ſont des corps inanimez & par conſéquent incapables de communiquer un eſprit vivifiant; les eſſences & teintures que l'on en peut tirer étant toutes corroſives, il ne faut les prendre intérieurement ni extérieurement ne ſervant qu'à manger & corroder les entrailles: à l'égard du Mercure ou Vif-argent, il eſt toûjours mortel pris en dedans ou au dehors du corps quelque préparation qu'on puiſſe lui donner.

VE'GE'TAL.

Uſage.

LE Regne Végétal a fort peu de vertu parce qu'il abonde en eau, peu de ſel & quelque huile, parmi leſquelles la premiére eſt la Rhubarbe fraîche & graſſe, la vieille nuit au corps & ne vaut rien. Le Saffran, la Muſcade noix & feuilles ſont amis du cœur, on peut en infuſer dans quelque liqueur. Le Camphre diſſout dans de l'eau de vie eſt bon pour frotter les nerfs, muſcles & autres parties du corps: On ſe ſert auſſi de pluſieurs herbes & fleurs pour

ôter les inflammations & duretez, & pour provoquer la matiére à suppuration, dont voici la composition : ℞. Pour les inflammations, duretez & cancers, prenez

Herbes de S. Jean 2. poignées.

Feuilles d'Absynthe, de Sauge, de Scordium, de Phillyrea 1. poignée de chacun.

Fleurs de Saule & de Camomille 1½ poignée de chacun.

Grains de Genèvre 1. once.

Les quatre Semences chaudes 1½ once.

Faites bouïllir le tout dans une quantité suffisante d'eau de Fontaine jusqu'à ce que la décoction soit réduite à une pinte & demi, & après la cuisson vous y jetterez un verre d'eau de vie camphrée, ensuite vous ferez un cataplasme desdites herbes & fleurs cuites que vous mettrez dans un linge blanc, & l'appliquerez chaudement sur la partie offensée, & réïterer l'emplâtre jusqu'à parfaite guérison. Et pour provoquer les matiéres à suppuration : Prenez

℞. *Feuilles d'Absynthe, de Scordium, de Phyllirea & de Sauge 1. poignée de chacun.*

Fleurs de Saule, Camomille 1. poignée de chacun.

Grains de Genèvre 2. onces.

Semence de Cumini 1½ once.

Farine de Foin de Grèce 6. onces.

Faites bouillir le tout comme deſſus & l'appliquez de même, trois ou quatre emplâtres ſuffiront pour la guériſon du mal. L'huile de Térebanthine eſt bonne pour fortifier les nerfs, muſcles & autres parties du corps offenſées : Nous avons le Beaume du Pérou qui eſt propre à une infinité d'uſages ſalutaires & connus du vulgaire. On s'en ſert auſſi pour le viſage, & pour lors on le doit diſſoudre avec l'eau tiéde ſur la marne, chaux vive, craye, nitre calciné, au défaut de tout cela, on le diſſout dans de l'eau ſalée commune. Il y a encore un Beaume admirable pour le teint des Dames, c'eſt l'eau que je tire de mon Spécifique dans ſa préparation aiſée à faire à ceux qui voudront s'y étudier, on met une cuillerée de cette eau dans une verre d'eau commune ou dans l'eau de vie, & l'on s'en frotte le corps & le viſage. Cette eau ôte les tâches de rouſſeur, de petite verole & rougeole, dartres, feux ſauvages, lentilles, poireaux, & même les tayes des yeux, rend le teint beau, uni & le conſerve : Cette même eau étant mêlée dans les Onguens ordinaires, dont j'ai parlé ci-devant, ſert auſſi à guérir toutes ſortes de playes & ulcères, comme cancers, cautères, morſures, brûlures & autres mortifications.

A rejetter du Végétal.

NOus rejettons dans la Médecine tous les remèdes appellez Familiers, lesquels ne font qu'éfleurer les humeurs sans aller à la racine du mal, on rejette aussi le Quinquina, le Vincetoxicum, l'Hipopaquana & le Tartre qui est très-pernicieux avec quantité d'autres de même espèce; bien que l'Hipopaquana & le Vincetoxicum font vomir, il est pourtant que l'Hipopaquana étant donné dans le déclin de la Lune fait son opération toute contraire; car au lieu de faire vomir, il provoque les selles jusqu'à causer des foiblesses, & laisse toûjours dans le corps une acrimonie pernicieuse,

A rejetter dans la Chirurgie,

NOus rejettons toutes Saignées, Incisions, Sang-suës, Vessicatoires, Mouches, Cantarides, Pierre infernale & autres attouchemens de fer ou de feu, qui ne sont propres qu'à martiriser le corps. Quant aux Incisions qu'on fait pour tirer du corps fer, plomb & bourre, on doit éviter de faire l'opération les jours que les Signes Célestes dominent sur les membres, & après les Incisions faites apliquer sur la playe les On-

Onguens ordinaires en y mêlant l'Eau ou la Poudre du Spécifique, afin que la playe ſoit fermée & guérie en 24. heures.

ANIMAL.

Uſage.

DAns le Regne Animal ſe trouvent pluſieurs propriétez, parce qu'il ſympathiſe le plus avec les corps ſupérieurs, comme cela eſt Phiſicien, je me reſerve à en parler à fond lorſque je traiterai de la nature en général, le Sperma Ceti ou la Sémence de Baleine eſt d'un bon uſage, on s'en ſert en dedans & au dehors du corps, en la mêlant avec de l'Antimoine Diaphorétique & du bon Safran en poudre.

Maladies des Chevaux & autres Animaux.

POur guérir les maladies des Chevaux, comme Fourbure, pouſſe, morve, courbature, gourme, farcin, fiévre, maux de ventre, de foye, de rate & autres accidens, on ſe ſert de l'eau de mon Spécifique, on prend de cette eau plein un bon verre à vin, que l'on jette dans une pinte d'eau tiéde ou bierre, que l'on fait avaler au cheval

malade, on le laiſſe douze ou quinze heures, ſans lui rien donner, & le lendemain point d'avoine, une ſeule doſe étant donnée à tems le guérira du mal de ventre. Et pour le farcin, la pouſſe, morve, courbature & autres maladies invéterées, il faut continuer le breuvage de deux en deux jours durant huit jours, après quoi il ſera entiérement guéri. *Nota.* Que quand quelqu'une de ces maladies arrive aux chevaux, il faut auſſi-tôt les faire déferer des quatre pieds, & les laiſſer ſans fers juſqu'à parfaite guériſon, afin d'ouvrir par là un paſſage à la tranſpiration des humeurs qui deſcendent dans leurs jambes & les laiſſer ſans litiére, s'ils font des chûtes & qu'ils ſe donnent des tours de reins, ou qu'ils deviennent fourbus, il faut les frotter avec l'huile de Térebanthine pendant quelques jours: quand il y a playe de coups de feu, de fer, cloux ou morſures.

Il faut y apliquer ſur le champ un Onguent fait avec l'huile de Térebanthine ou huile d'Olive mêlée avec la terre ſigillée, bol d'Armenie, poudre à tirer ou chaux vive, craye & marne, cet emplâtre purifie & ferme l'ulcère en 24. heures, s'il y a des humeurs, il faut les baſſiner avec la lie de bierre ou du vin tiéde. Obſervez que l'on

doit

doit apporter le même soin à la guérison des playes des animaux qu'à celles des hommes, & les garantir des rayons de l'air.

A rejetter.

DAns les cures des chevaux, nous rejettons toutes sortes de Saignées, Lavemens, Purges ordinaires, toute sorte de sel, graisse, vinaigre apliqué au dehors, toute sorte d'incisions par le fer & par le feu, comme aussi de les mener à la riviere, soit en Hyver, soit en Eté, de leur laver les pieds avec de l'eau, cela leur cause des humeurs froides, & roidissent les jambes; ni les mettre au verd; au lieu de tout cela, on leur fait avaler un verre de l'eau du Spécifique, comme il a été dit dans le Printems & dans l'Automne pour chasser les humeurs & maladies qu'ils contractent, de même que les hommes dans ces intervalles de tems; quand les chevaux sont languissans & fatigués du travail, & qu'ils ne veulent point manger, il faut leur donner du vin, de la bierre forte ou de l'eau de vie à boire. Si les chevaux prennent le mal de ventre, & que vous n'ayez pas à la main l'eau ci-dessus préscrite, faites leur avaler demi pinte d'eau de vie, vin ou autres liqueurs pareilles & à proportion, ils en seront guéris.

Je crois en avoir dit assez pour donner à connoître clairement la matiére dont mon Spécifique est composé, sauf la préparation dans laquelle il doit être fait, à quoi les amateurs pourront supléer ; je n'ai pas été plus reservé sur la pratique des autres remèdes que j'ai indiqué pour plusieurs maux internes & externes, desquels remèdes on pourra doubler la dose proportionnement à celles du Spécifique que j'ai marquées pour les différens âges : je vous averti aussi que plusieurs choses de différente espèce mêlées ensemble ne font jamais un composé parfait, les meilleurs & les plus parfaits remèdes pour la guérison de toutes sortes de maux sont composés de deux agens seulement, & à ce défaut d'une seule matiére qui a aussi ses mérites : il ne tiendra donc qu'à vous de mettre la main à l'œuvre après avoir lû & relû avec attention ce Livret qui vous donnera bien-tôt l'envie de pénetrer plus avant dans la connoissance des vertus des Minéraux, Végétaux & Animaux, dont je ne vous ai tracé qu'une légère image, & passant ensuite à la lecture des livres des Philosophes, Médecins ou Naturalistes qui ont traité de ces matiéres en tous Pays chacun dans sa langue maternelle, c'est là que vous découvrirez les trésors cachez de

la nature, & que les choses les plus obscures en aparence se déveloperont à vos yeux & vous paroîtront plus claires que le Soleil qui luit.



EXPLICATION

De la figure Philosophique mise en tête de cet Ouvrage.

SOus cette figure est caché tout le sens mystique de la Philosophie naturelle, avec quoi celui qui l'entend peut faire toutes les merveilles que l'on voit dans le monde où la magie n'a aucune part, les choses arrivant par des principes naturels. La femme nous représente la terre & tout ce qu'on trouve dans le sein d'icelle, cette terre étant purifiée & portée à sa perfection a la force par sa sympathie d'attirer toutes les vertus supérieures & célestes des sept Planetes & des douze signes du Zodiaque; de la conjonction de ces deux, ce sont toutes les merveilles du monde : cette femme représente donc la femelle; les sept Planetes qui sont masculins dont la femme reçoit les influences représentent le mâle; de la dissolution de la terre & de la conjonction du mâle se fait toute l'œuvre des Philosophes avec l'assistance du feu vulgaire, de même que pour la multiplication à l'infini : je ne sache pas qu'on ait vû encore dans aucun livre des Philosophes une figure qui représente plus au vif & au naturel tout ce qui est compris dans la nature & qui donne plus d'intelligence aux Amateurs de la science pour parvenir à leur but; à l'égard de la purification de la terre, attraction des influences, feu & manœuvre d'autres Auteurs en ont assez écrit auxquels je renvoye le Lecteur.

planche 2.e

Figure muette

Eau Masculin

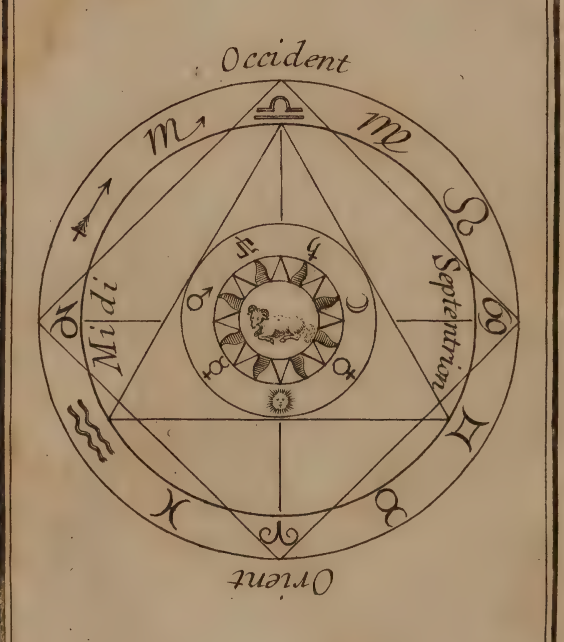
Sel de Terre

Eau des Planetes

Eau Feminin

planche 3.e

Globe celeste



EXPLICATION

Du Globe Céleste.

SUivant cette figure nous pouvons en gros partager le monde en trois parties, & tous les hommes en trois sortes de naturel : nous ferons donc trois assiettes générales du monde, qui sont les deux extrêmitez de Midi & Nord, & la moyenne. Chaque partie & assiette sera de soixante dix dégrez ; l'une de Midi est sous l'Equateur, trente dégrez deça & trente de là, c'est-à-dire tout ce qui est entre les deux Tropiques. Un peu plus, où sont les regions ardentes & les Meridionaux, l'Afrique & l'Ethiopie au milieu d'Orient & d'Occident ; l'Arabie Calicut, les Moluques, les Javes, la Taprobane vers l'Orient, le Pérou & grands Mers vers l'Occident. L'autre moyenne est de trente dégrez outre les Tropiques tant de ça que de là vers les Poles, où sont les regions moyennes & temperées, toute l'Europe avec sa Mer méditerranée au milieu d'Orient & d'Occident ; toute l'Asie tant petite que grande, qui est vers l'Orient avec

la

la Chine & le Japon ; & l'Amérique occidentale. La troiſiéme qui eſt de trente dégrez, qui ſont les plus près des deux Poles de chaque côté, où ſont les regions froides & glaciales, Peuples Septentrionaux, la Tartarie, Moſcovie, Eſtotilam, & la Magellane, qui n'eſt pas encore bien découverte.

Suivant ce partage général du monde, auſſi ſont differens les naturels des hommes en toutes choſes, corps, eſprit, réligion, mœurs, comme ſe peut voir en cette petite Table.

	Les Septentrionaux ſont	*Moyens ſont*	*Méridionaux ſont*
1. Au Corps.	Hauts & grands, pituiteux, ſanguins, blancs & blonds ſociables, la voix forte, le cuir mol & velu, grands mangeurs & bûveurs, & puiſſans.	Médiocres & temperez en toutes ces choſes, comme neutres, ou bien participans	Petits, mélancoliques, froids & ſecs, noirs, ſolitaires, la voix greſſe, le cuir dur avec peu de poil & crépu, abſtinens, foibles.
2. Eſprit.	Groſſiers, lourds, ſtupides, ſots, faciles, légers, inconſtans.	un peu de ces deux extrêmités & tenans	Ingénieux, ſages, prudens, fins, opiniâtres.
3. Religion.	Peu religieux & dévotieux.	plus de la region de laquelle ils ſont plus voiſins.	Superſtitieux, contemplatifs.
4. Mœurs	Guerriers, vaillans, pénibles, chaſtes, exempts de jalouſie, cruels & inhumains.		Non guerriers, lâches, paillards, jaloux, cruels & inhumains.

Nous

Nous pourons encore plus subtilement représenter le divers naturel de ces trois sortes de peuples ; par application & comparaison de toutes choses ; comme se poura voir en cette petite Table où l'on voit ce qui appartient aux

Septentrionaux.	*Moyens.*	*Méridionaux.*	
Le sens commun.	Discours & ratiocination.	Intellect.	*Qualités d'ames.*
Force comme des Ours & bêtes.	Raison & justice d'hommes.	Finesse de renards & religion de gens divins.	
Mars { Guerre. Lune { Chasse.	Jupiter. { Empereurs. Mercure. { Orateurs.	Saturne. } contemplation. Venus. } amour.	*Planetes.*
Ouvriers, Artisans, Soldats. Exécuter & obéir.	Prudence, connoissance du bien & du mal.	Science du vrai & du faux.	*Actions & parties de République.*
Jeunes mal habiles.	Magistrats, pourvoyans, juger, commander.	Pontifes, Philosophes, contempler.	
	Hommes faits manieurs d'affaires.	Vieillards, graves, sages, pensifs.	

Maisons des Planetes.

LE Soleil, dans le signe du Lion.
La Lune, du Cancer.

Venus, du Taureau & de la Balance.
Mercure, des Gemeaux & de la Vierge.
Jupiter, dans le Sagittaire & les Poissons.
Saturne, du Capricorne & du Verseau.
Mars, du Belier & du Scorpion.

Dominations mondaines des Planetes.
Influences.

SAturne, départ les trésors & revèle les secrets.

Jupiter, départ les dignitez & les honneurs, le respect & la délectation.

Mars, donne les victoires.

Soleil, l'amitié des Grands, Princes & Rois.

Venus, l'amour des femmes, la paix, la concorde.

Mercure, les sciences, le bonheur aux marchandises & au jeu.

Lune, facilite les voyages & en détourne les malheurs.

Domination des Planetes sur les parties du Corps.

SAturne, à la Rate.
Jupiter, au Foye.
Mars, à l'Estomac.
Le Soleil, au Cœur.
Venus, aux Reins.

Mercure, au Poulmon.

La Lune, au Cerveau.

Autre domination des Planetes sur les parties du Corps.

LE Soleil, préside à la chaleur vitale & au cœur, qui est le principe de la vie & du mouvement de l'animal.

La Lune, gouverne la puissance naturelle & toutes fonctions qui dépendent de cette faculté.

Saturne, a pouvoir sur la mélancolie & aux parties qui s'entretiennent de cet humeur.

Jupiter, a pour son appanage la masse du sang & les vaisseaux qui renferment & perfectionnent les alimens, & qui les convertissent en sang.

Mars, commande sur la Bile.

Venus, prépare la sémence & exerce sa puissance sur les vesseaux nécessaires à la génération.

Mercure, travaille les esprits animaux, & cet astre roule incessamment au tour du corps Solaire, duquel il ne s'éloigne jamais de plus de 28. dégrez, afin de ne perdre sa force dans une trop longue distance de son principe, & que les esprits animaux qui forment la sensation & qui aident au raison-

nement ne s'engourdiſſent ; & ne viennent à rendre la conſtitution du Cerveau incapable de ſes fonctions manque de la chaleur vivifiante, inſtrument néceſſaire à toutes les fonctions & productions de la nature, laquelle ſe trouve dans le Soleil comme dans ſon origine.

Intellect des heures & des Planetes.

QUand le Soleil, Jupiter, Venus & la Lune regneront, les heures ſont bonnes à cauſe que ces Planetes ſont bénévoles.

Quand Saturne & Mars regnent, les heures ſont mauvaiſes, car ils ſont de leur nature mauvais.

Quand Mercure regne, l'heure eſt indifférente, ni trop bonne, ni trop mauvaiſe.

Et notez que la Planete qui regne à la premiére heure du matin, eſt celle qui domine ſur toutes les autres en ce même tems.

Signes des Planetes.

☽. La Lune, moyennement bonne.
☿. Mercure, auſſi moyennement bon.
♀. Venus, bon.
☉. Le Soleil, moyennement bon.
♂. Mars, mauvais.
♃ Jupiter, bon.
♄. Saturne, mauvais.

Aspect des Planetes.

☌. Signifie conjonction, quand les Planetes sont en même signe.

☍. Signifie opposition, quand ils sont en signes contraires.

□. Signifie Quadrat-aspect.

△. Signifie Trine-aspect.

✱. Signifie Sextil-aspect.

Les douze Signes du Zodiaque, & de leurs propriétez.

LE Verseau est le 11. Signe Céleste du Zodiaque, commence le 20. Janvier & dure jusqu'au 18. Février. Ceux qui sont nez sous ce signe sont naturellement sanguins, colères, discrets & prudens, beaux, bienfaits, d'esprit subtil & ingénieux, favorisez du sexe & de la fortune, Ce signe est la résidence de Saturne,

Les Poissons est le 12. Signe du Zodiaque, commence depuis le 18. Février jusqu'au 20. Mars. Ceux qui sont nez sous ce Signe, ont le teint beau, la poitrine large, les yeux ronds, les inclinations & qualitez féminines, préferant Venus à Bacchus, ils souffriront dans la jeunesse, mais auront de grandes richesses sur la fin. Ce Signe est la maison de Jupiter.

Le Belier eſt le premier des 12. Signes Céleſtes par où commence le Zodiaque : commence le 20. Mars juſqu'au 20. Avril. Ceux qui ſont nez ſous ce Signe ont le ſang chaud, violent, aimant les amertumes, ont les inclinations tendres & amoureuſes. Ce Signe eſt la réſidence de Mars.

Le Taureau eſt le ſecond Signe du Zodiaque : commence le 20. Avril juſqu'au 20. May. Ceux qui ſont nez ſous ce Signe ont le front large & grand, le viſage long, d'une inclination efféminée, l'eſprit fin & l'humeur mélancolique, d'un tempérament ſanguin, luxurieux, aimant la bonne chere & les plaiſirs de Venus, mais généreux & bien faiſans. Ce Signe eſt la réſidence de Venus.

Les Jumeaux eſt le 3. Signe du Zodiaque : commence le 20. May & dure juſqu'au 20. Juin. Ceux qui ſont nez ſous ce Signe qui eſt ſec & humide, ſont beaux de viſage, doux, affables à chacun, mais mélancoliques & avares, aimant les ſciences, portez à faire plaiſir à tous, deviendront riches en emplois conſidérables. Ce Signe eſt la réſidence de Mercure.

Le Cancer eſt le 4. Signe du Zodiaque : commence le 21. Juin juſqu'au 22. Juillet. Ceux qui ſont nez ſous ce Signe, ſont naturel-

turellement grands, les yeux petits, les épaules larges, d'un tempérament froid & humide, féminins & mélancoliques, riches, prodigues & fiers, la conversation dure, satiriques, bizares. Cette Constellation est dans le Solstice d'Eté pour lors le Soleil récule.

Le Lion est le 5. Signe du Zodiaque, & commence le 22. Juillet jusqu'au 20. Août. Ceux qui sont nez sous ce Signe, sont spirituels, intelligens, propres aux dignitez, d'un tempérament chaud, dédaigneux & coloriques, d'une taille haute, le cœur susceptible & prompt à aimer : la plus considérable étoile du Firmament fixe ce Signe. Ce Signe est la résidence de Saturne.

La Vierge est le 6. Signe du Zodiaque: commence le 22. Août jusqu'au 21. Septembre. Ceux qui sont nez sous ce Signe sont d'une taille médiocre, d'un tempérament doux, quoique froid, mélancoliques & attrabilaires; mais sincères & fidèles admettant les bons amis : ils avanceront leur fortune en peu de tems.

La Balance est le 7. Signe du Zodiaque: commence au 21. Septembre jusqu'au 22. Octobre. Ceux qui sont nez sous ce Signe aiment naturellement la Musique, la danse, le jeu, le vin, les femmes, d'ailleurs élo-

quens, bons orateurs faiſant diſtinction du vrai mérite. Ce Signe eſt la réſidence de Mercure.

Le Scorpion eſt le 8. Signe du Zodiaque : commence le 22. Octobre juſqu'au 21. Novembre. Ceux qui ſont nez ſous ce Signe ſont petits, le teint & les yeux beaux, les mains & la gorge belle, le jugement vif & l'eſprit pénétrant, à qui l'amour n'eſt pas indifférent, mais fort ſenſible, qui ſans l'honneur du monde riſqueroient le leur.

Le Sagittaire eſt le 9. Signe du Zodiaque : commence le 21. Novembre & dure juſqu'au 21. Decembre : ceux qui ſont nez ſous ce Signe ſont expoſés au changement des Saiſons, ayant la couleur pâle, d'une complexion délicate, ayant peine à ſe nourrir, déſirans ce qui leur eſt contraire, généreux & courageux. Ce Signe eſt le palais de Jupiter.

Le Capricorne eſt le 10. Signe du Zodiaque : commence le 21. Decembre juſqu'au 21. Janvier : ceux qui ſont nez ſous ce Signe ſont mélancoliques, triſtes, chagrins, d'ailleurs humbles, careſſans & d'une amitié conſtante. Ce Signe eſt le domicile de Saturne.

Les

Les 12. Signes Céleſtes gouvernant le Corps humain.

Aries ♈. Gouverne la tête, la face, les yeux & les oreilles avec toutes leurs maladies,

Taurus ♉. Le col & la gorge avec leurs maladies.

Gemini ♊. Les épaules, bras & mains avec leurs maladies,

Cancer ♋. Les mammelles, la poitrine, le ventre, le foye, les poulmons avec leurs maladies,

Leo ♌. L'eſtomac, le diaphragme, les côtes, l'épine du dos avec leurs maladies.

Virgo ♍. Les bras, petit ventre, les inteſtins diaphragmes, toutes les maladies & paſſions qui ont leurs racines de la mélancolie & colère noire.

La Balance ♎. Les reins, les hanches & les feſſes avec leurs maladies, l'épine du dos & les roignons.

Scorpion ♏, Les parties honteuſes avec ſes maladies.

Le Sagittaire ♐. Les Cuiſſes & toutes leurs maladies provenant par morſure de chien ou heurtement de bêtes.

Capricorne ♑. Les génoux & maladies ſuivantes ; ſavoir, la tigne, la lèpre, la ſurdité,

dité, la perte de la parole, les évanouïssemens, les éblouïssemens de la vûë, les fiévres, flux de sang par bas.

Aquarius ♒. Les grèves des genoux & des jambes, les jaunisses, les douleurs des yeux.

Pisces ♓. Les pieds & leur douleur comme pédagre.

Nous avons ici spécifié le gouvernement des douze Signes du Zodiaque sur le corps humain, afin qu'on se garde toûjours de toucher quelque membre avec le fer & le feu, la Lune étant dans un Signe gouvernant ledit membre, & pour mieux aider aux maladies qui surviennent au corps humain, l'on aura à se conformer suivant les qualitez qui suivent lesdits Signes. *Contraria contrariis curamus*, ou bien *simile simili*.

Le Belier, le Taureau, les Jumeaux,	chauds.
Le Cancer, le Lion, la Vierge,	froids.
La Balance, le Sagittaire, le Scorpion.	humides.
Le Capricorne, le Verseau, les Poissons.	secs.

Le Belier, Le Lion, Le Sagittaire,	Feu.
Le Taureau, La Vierge, Le Capricorne,	Terre.
Les Jumeaux, La Balance, Le Verſeau,	L'Air.
Cancer, Scorpion, Les Poiſſons,	Eau.
Le Belier, Le Cancer, La Balance, Le Capricorne,	Les 4. Vents appellez points fixez ou les 4. points cardinaux. Obſervez que les vents qui ſoufflent pendant le regne de ces Signes, continuënt pendant trois mois ſans changer de nature.



Sous les douze Signes du Zodiaque ſont ſituez les Villes & Pays ci-après.

Aries.
La France.
Angleterre.
Naples.
Batavia.
Utrecht.

Taurus.
La Turquie.
Pologne.
Suede.
Leypſig.
Paris.
Irlande.
Spire.

Gemini.
La Flandre.
Brabant.
Londres.
Le Rhin.
Metz.
Hambourg.

Cancer.
L'Ecoſſe.
Hollande.
Zélande.
Vrieſlandt.
Genes.
Veniſe.
Conſtantinople.

Leo.
L'Italie.
Sicile.
Turquie.
Rome.

Virgo.
La Grèce.
Lion.
Paris.

Libra.
Strasbourg.
Vienne.
Francfort.
Leſſebon.
Anvers.
Heylbron.
L'Iſlande.

Le Scorpion.
La Noortwegen.
Catalogne.
Dantzick.

Stet-

Stettin.
Maſtricht.
Padouë.
Briſac.

Le Sagittaire.

Hongrie.
Cologne.
Tolede.
L'Eſpagne.
Moravie.
Meyſſen.
Narbonne.

Capricorne.

Angleterre.
Brandebourg.
Conſtance.
Fayence.
Ferrare.
Gand.
Gironne.

Aquarius.

Moſcovie.
Danemarck.
Weſtphalie.
Hambourg.
Tartarie.

Piſces.

Le Portugal.
La Normandie.
La Calabre.
Regensbourg.
Worms.
Compoſtella.



PRONOSTICATION PERPETUELLE

Composée par les anciens Philosophes.

SI le premier de l'An, qui est le premier jour de Janvier se trouve au Dimanche cette année, l'Hiver sera chaud, le Printems humide, l'Eté & l'Automne venteux: le Bled sera à bon marché, & assez suffisamment de Bêtail: beaucoup de miel & abondance de pois & fèves &c. Il sera assez de vin, mais les fruits des jardins périront, l'on aura aussi plusieurs choses nouvelles: les Rois & les Princes seront en paix.

Si le premier de Janvier est au Lundi cette année l'Hiver sera commun, le Printems & l'Eté attrempez, mais il y aura abondance d'eaux, regneront de grandes maladies & plusieurs altérations de maux en beaucoup de Nobles Dames. Il y aura grandes glaces, la Vendange ne sera pas bonne, les bleds seront à bas prix, les mouches à miel mourront.

Si le premier jour de Janvier est au Mardi cette année, l'Hiver sera grand avec brouil-

lards

lards & neiges, le Printems & l'Eté humides, l'Automne sec, le froment sec, la vandange moyenne, sera peu de bêtail, les bâtimens sur Mer seront en danger de périr, le lin sera cher, il sera de grands feux, la peste regnera en Italie & en plusieurs lieux, il sera suffisamment de huiles, les Grands seront troublez & mortalité des Femmes, aucuns Rois & Princes mourront.

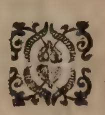
Si le premier jour de Janvier est au Mercredi cette année, l'Hiver sera chaud, le Printems humide, l'Eté bon; l'Automne attrempé, les Bleds seront bons & à bon marché, vendange en abondance, discords entre les gens de lettres, toutefois ils profiteront & feront bon fruit de leurs études. Le tems sera dangereux à cause des fiévres, mortalité de femmes, famine en bien des lieux, les jeunes gens tomberont en plusieurs maux & inconveniens, il n'y aura presque point de miel.

Si le premier jour de Janvier est au Jeudi cette année, l'Hiver sera humide, le Printems venteux, l'Eté chaud, l'Automne bon, & ne seront point grands eaux, il y aura abondance de fruits, la chair & les lins seront chers, il y aura abondance de pommes & peu de miel, l'huile sera à suffisance,

fisance, peu de bêtail; mais il sera abondance de tous autres biens. Plusieurs Rois & Princes mourront, & sera Paix par-tout.

Si le premier de Janvier est au Vendredi cette année, l'Hiver s'avancera, le Printems sera bon, l'Eté & l'Automne seront secs, les Bleds & Vins seront à bon marché, & les maux des yeux régneront, plusieurs enfans mourront. Il y aura Guerres, Batailles, & meurtres de gens, l'on ira du Royaume en contre l'autre; danger d'un Royaume, les bêtes & mouches à miel périront.

Si le premier jour de Janvier est au Samedi cette année, l'Hiver sera venteux; le Printems sera long, l'Eté variable & humide, l'Automne sec, bien des fiévres tierces & quartes, les vieils gens mourront, les lins seront chers, le bled le sera moyennement; plusieurs feux s'alumeront en quelques lieux, les Maisons, aucunes Villes & Pays, il y aura beaucoup de fruits.



Receptes générales pour l'Agriculture & le Labourage.

LEs mutations de la Lune donnant la croissance & la décroissance aux plantes, aux sémences & aux herbes, ce qui est nécessaire d'être connus des Laboureurs & des Jardiniers, & selon le cours du Soleil, qui est le printems de la génération & le pere de toutes choses, les mêmes choses naissent & croissent & ont leur fin ; il est donc à propos de s'appliquer à la saison qu'il convient de fumer la terre & y mettre les sémences, planter, enter, greffer les arbres, tailler la vigne, & faire autres choses qui regardent le labourage & le jardinage.

Entre toutes les Planetes qui dominent le plus sur l'Agriculture, Saturne est la principale ; car les influences commandent en quelque façon à la terre, aux sémences & aux grains, il faut qu'il soit regardé bénignement de Jupiter ou de Venus, qu'il ne soit pas rétrogradé, mais dans un bon aspect avec la Lune, éloigné des rayons de Mars lui affoibliroient sa puissance.

Les sémailles se doivent faire quand la Lune est dans un des Signes mobiles, com-

me le Belier, l'Ecrevisse, la Balance, & le Capricorne, oü quand elle est dans un Trine & Sextile de Saturne, & principalement si ce Planete est dans un aspect favorable & sous les Signes du Taureau, de la Vierge, du Capricorne ou des Poissons.

De plus il faut regarder l'état de la terre ainsi que les sémences : si la terre est séche & la sémence aussi, il faut sémer en croissant sous le Signe du Cancer ou du Verseau, la Lune étant en bon aspect avec Saturne. Si la terre est humide, & la sémence se fasse sous le Signe de Virgo, du Capricorne ou du Belier : si la terre n'est séche ni humide, il faut sémer sous le Signe de la Balance deux ou trois jours devant ou après la pleine Lune.

A l'égard du plan, il y a aussi des observations à faire, la Lune étant en vigueur conjointe avec Saturne, & qu'elle le regarde d'un Trine & Sextil aspect, qu'elle soit éloignée des rayons de Mars qui lui peuvent ôter toute la force, ce qui doit être sous les Signes fixes, le Taureau, le Scorpion ou le Verseau étans en bon aspect avec Jupiter & Venus.

Pour ce qui regarde les Jardins, la culture s'en doit faire quand la Lune est en bon aspect avec Saturne sous le Signe de la

Ba-

Balance, & plûtôt en décours qu'en croiſſant, ce qui doit s'obſerver pour les ouvrages des champs.

Pour les bois à bâtir, il en faut couper & ſcier en décours, depuis le 22. Novembre juſqu'au 2. Janvier, & que la Lune ſoit ſous un Signe terreſtre, qui ſont le Taureau, la Vierge ou le Capricorne, ſouvent le bois abatu pour bâtir en une autre ſaiſon ſe déjette ou eſt ſujet à la vermouliſſure.

Pour les fruits, ils ont auſſi leur ſaiſon, on les doit cuillir, pour les garder, la Lune étant en décours, & étant regardée de Jupiter ou de Venus d'un favorable aſpect. Il ne faut pas qu'ils ſoient trop verds ou trop mûres; mais raſſaſiez de l'arbre ni cuillis en un tems humide, mais ſec ou inſolé: les raiſins, les figues, les perfigues demandent un beau tems ou être cuillis au Soleil.

Les bois taillis doivent être coupez en croiſſant, il faut auſſi tondre les brebis.

Obſervez que ſi vous coupez les cheveux au croiſſant de la Lune, ils croîtront bientôt, tout le contraire du déclin.

Si vous rognez les ongles au premier quartier de la Lune étant au Signe du Taureau ♉, ou de la Balance ♎, ou du Belier ♈, ou du Lion ♌, vous ne ſentirez

point les fâcheux accidens qui ſurviennent entre les doigts & les ongles.

Pour châtrer les animaux, il faut que ce ſoit en décours, & ſe donner de garde que la Lune ne ſoit pas ſous le Scorpion, parce que ce Signe gouverne les génitoires. Prenez garde auſſi aux jours Caniculaires; car l'animal courroit riſque d'en mourir, à cauſe de la chaleur exceſſive, & que la réünion des parties ne ſe fait ſi aiſément dans cette ſaiſon que dans une autre.

L'on ne doit commencer aucune action d'importance pour le trafic & maintien de cette vie, la Lune étant conjointe avec quelque mauvaiſe Planete, comme ſont Saturne ♄ & Mars ♂. Ne coupez pas les vignes ſinon en Lune croiſſante, elles jetteront des rameaux plus grands & plus forts qu'à l'ordinaire. Si vous ſémez & plantez de la ſémence humide dans une terre humide, cela ſe doit faire au commencement de la nouvelle Lune : ſi c'eſt la ſémence ſéche, on le fera vers la pleine Lune, ſe ſouvenant d'obſerver que la Lune ſoit toûjours croiſſante, & qu'elle ſe trouve aux Signes de Cancer ♋, Capricorne ♑, Vierge ♍ & le Taureau ♉.

La Lune eſt périlleuſe les 4. 5. 6. 8. & 20. de ſon cours.

Le 1. Août 4. Septembre 18. Mars	ſont des jours auſquels il ne faut rien commencer pour des choſes qui doivent durer long-tems.
Le 1. Août 1. Décembre 29. Avril	ſont trois jours pendant leſquels il ne faut pas manger ni boire avec excès de peur de tomber dans quelque maladie dangereuſe.

Avertiſſement ſur la Saignée.

CEux qui ſe feront Saigner les 9. 24. & 29. jour de Mars, ou le 1. Août, ou le 1. jour de Decembre, ſoit homme ou femme ſont en riſque de mourir, ou on aura une grande maladie, & les enfans qui ſeront nez ſur ces jours ſuſdits ſeront mal moriginez.

Le 6. Août jour du Chien. S'abſtenir de prendre aucune Médecine.

Des jours heureux.

Janvier le 3. & 13.
Février le 5. & 25.
Mars le 28. & 30.
Avril le 5. 25. & 29.
Mai le 4. & 7.

Juin le 3. & 8.
Juillet le 13. 21. & 24.
Août le 22.
Septembre le 7. 23. & 27.
Octobre le 14. & 15.
Novembre le 13. & 29.
Décembre le 18. & 26.

Les jours malheureux.

Janvier le 12. 4. 8. 9. & 15.
Février le 5. 17. & 18.
Mars le 6. 16. 17. 28.
Avril le 7. & 25.
Mai le 7. 17. & 19.
Juin le 6.
Juillet le 12. & 18.
Août le 16. 20.
Septembre le 16. 28.
Octobre le 6.
Novembre le 13. 19.
Décembre le 6. 7. 17.

Préceptes généraux pour la Navigation.

IL y a diverſes obſervations à remarquer pour la Navigation. Car avant que de ſe mettre en Mer il eſt bon de remarquer les chan-

changemens de tems dans les Lunes ſuivantes. Ce ſera le moyen de conjecturer les tempêtes, les orages, les vents, les pluyes ou le beau tems. Les Anciens ont fait diverſes remarques ſur leſquelles on peut aſſurer ſon voyage, & on doit ſur-tout conſidérer les aſpects & la conſtitution de la Lune.

Il eſt à propos de commencer à mettre à la voile lorſqu'un Signe d'eau eſt dans ſon aſcendant, quand la Lune y eſt avec Jupiter ou Venus, ou qu'elle eſt en leurs Aſpects, Trine ou Sextil, il faut éviter Saturne & Mars s'ils regardent la Lune ou l'aſcendant.

On remarque auſſi ſi le Soleil eſt dans l'aſcendant, ou avec la Lune en conjonction ou opoſition ; car alors ils peuvent nuire : ſi quelques Etoiles violentes dominent comme ſont les Pleyades, les Hayades, Aucturus, Orion, Hercule, le Dauphin, le Navire, le Bouc, la Chèvre ou le grand & petit Chien, lorſque le Soleil ou la Lune ſe lèvent ou ſe couchent, il eſt bon de différer ſon voyage.

Les Aſtres nuiſibles ne doivent point dominer aux lieux de l'aſcendant & de la Lune, à moins que Jupiter ne les regarde favorablement ; car c'eſt lui qui peut arrêter les effets des Signes nuiſibles.

Quand on voudra commencer ſon voyage par Mer, il faut voir par un Calendrier ſi la Lune n'eſt pas à l'entrée de la tête ou de la queuë de ſon Dragon ; mais qu'elle ſoit dans les dignitez des Aſtres benins & favorables, parce qu'il y a moins à craindre pour les tempêtes & les orages : l'on doit examiner les vents de quelle région ils ſoufflent, & s'ils ne ſont point élevez par orages, c'eſt le premier ſoin des Pilotes : il y a de plus des vents régionaux qui ne quittent qu'à peine les côtes du côté de Mars, d'où ils ſe ſont élevez, & il fait dangereux de réſiſter à ſes vents par trop d'opiniâtreté, mais obvier tant qu'il eſt poſſible pour ne point perdre ſa route.

F I N.

Fautes à corriger.

Avant-propos. *pag.* 9. *lig.* 16. *ajoûtez* ſauf le ſaffran qui eſt apéritif.

Pag. 19 *lig.* 3. perdent, *liſez* perdre.

Pag. 38. *lig.* 16. deux agens, *liſez* deux matiéres.